

Compte-rendu séjour Jura Suisse du 18 au 25 juin 2017

Un petit coin de paradis...bien bosselé

Flashback printemps 2011 : j'ai la chance d'avoir un job en or, qui me permet de sillonner la Suisse romande et le Tessin de long en large. Lorsque la météo et mon agenda le permettent, j'ai tout le loisir de prendre les chemins de traverse, de flâner, d'apprécier les lumières changeantes, de découvrir des petits coins de paradis... C'est exactement ce que j'ai pensé la première fois où j'ai traversé le plateau des Franches Montagnes. C'était par un matin de printemps, la neige avait fondu par plaques et on pouvait entrevoir les crocus par-ci par-là... C'était idyllique et si reposant. Il fallait absolument que d'autres viennent ici et profiter de ce merveilleux plateau.

Flashback fin 2015 : L'idée d'y organiser un séjour m'est venue il y a 2 ans, avec toutefois une inquiétude certaine quant à la faisabilité des circuits. Car même en voiture, on voit de suite que ça monte et ça descend sans arrêt. Mais diantre, nous sommes les cyclos du VCA, et le dénivelé est notre credo ! C'est ainsi que le comité a validé mon projet et que j'ai commencé les repérages.

Hébergement des participants : Trouver un lieu d'accueil n'a pas été simple, vu le prix de l'hôtellerie en Suisse. On m'a proposé une auberge de jeunesse, mais les dortoirs de 10 ou 12 personnes m'ont semblé réhilitaires !! Je passais régulièrement devant le village Reka à Montfaucon et je m'étais promis de m'y arrêter un jour. De plus, le vélociste fort sympathique de Saignelégier, m'avait confirmé que ce centre serait parfait pour notre groupe de cyclotouristes. Plusieurs visites étalées sur une année m'auront rassuré, bien que le gérant de l'époque m'ait informé qu'il cédait sa place et que ce serait le nouveau gérant qui nous accueillerait. Ce fut d'ailleurs un vrai plaisir de traiter avec Quentin (le nouveau tout juste arrivé) et de découvrir que ce serait lui qui cuisinerait pour nous. Quant à son équipe, elle fut fort disponible et chaleureuse durant tout le séjour.

C'est ainsi que les 34 participants ont cohabité dans 6 maisonnettes dispersées dans la prairie avec vue magnifique sur le plateau. J'appréhendais un peu cette cohabitation, notamment pour la salle de bain qui il faut l'avouer, était de la taille d'une maison de poupée. Pour finir, la majorité a accepté de bon cœur et je n'ai pas eu de réclamations à ce sujet.

La cantine de Quentin : Bravo à lui pour ses menus équilibrés et copieux, pour le rab dont certains ont bien profité. Merci pour le très bon pain. Merci pour le bircher (se prononce bircheur) chaque matin. Pour une grande majorité, c'était une découverte bien délicieuse ma foi.

Les circuits : j'espère qu'ils auront permis de découvrir au mieux cette région à la frontière avec le Doubs d'un côté et le Lac de Neuchâtel de l'autre. C'est d'ailleurs ce lac que les randonneurs auront découvert pour le 1^{er} jour. A leur retour, ils me raconteront la difficulté, non pas en élévation, mais à cause des nombreuses pistes de terre, des travaux, etc... A retenir pour le futur, il faudrait vraiment repérer les circuits en vélo, ce qui n'est pas toujours faisable. Sinon, pour le reste, les dénivelés importants en auront satisfait certains, fourbus d'autres. Que ces derniers me pardonnent, mon intention n'était nullement de les achever ! C'est seulement le dernier jour, qu'un cyclotouriste croisé au détour d'un chemin m'expliquera qu'il vaut mieux rouler est-ouest que nord-sud. Ok mais pour faire 6 jours de circuits, il fallait franchir les barrières montagneuses. La météo caniculaire ne nous aura pas facilité la tâche, mais au moins nous avons pu profiter des paysages typiques, admirer les chevaux en liberté dans les pâturages et franchir un nombre important de bovistop. Devinette pour ceux qui n'étaient pas là : qu'est-ce qu'un bovistop ?

Le VCA à la conquête de l'Ouest : Prenez une trentaine de cyclos du VCA, faites les monter dans 3 chariots attelés à des chevaux des Franches Montagnes et hue ! C'est parti pour une balade d'une heure trente sur le plateau, avec le soleil couchant. Au milieu de chaque calèche, une table pour accueillir les plateaux de produits locaux et le bon vin rouge de Neuchâtel. Nous avons dégusté la tête de moine spécialité fromagère locale, les jambons divers, bu un peu de vin pour la calèche n°1, bu pas mal de vin pour la calèche n°2 et bu énormément de vin pour la calèche n°3. Normal, ils ont offert des verres aux VTTistes qui nous ont doublés. Bref ce fut une soirée magique et mémorable. Lorsque Quentin m'avait proposé cette soirée originale, j'avais hésité en pensant que certains trouveraient cela « cucul ». Mais pour finir, je pense que pas un n'a regretté et partager un moment rare comme celui-ci fait du bien.

La descente maudite : Patrick lorsqu'il lira ce compte-rendu n'aura sans doute en mémoire que cet instant fatidique où il a chuté devant Henri qui le suivait. Séquence qui défile sans doute au ralenti pour ces deux cyclistes aguerris. Pour Patrick, qui s'en sort miraculeusement et pour Henri qui a cru voir le pire. Mais le destin en a décidé autrement et c'est tant mieux ! Que cet accident reste dans nos mémoires et évitons de prendre parfois des risques pour quelques sensations grisantes.

Tout est bien qui finit bien...en chansons : pour la dernière soirée, changement de décor. J'ai privatisé la salle en sous-sol dans une pizzeria de Saignelégier. Après une fondue délicieuse, onctueuse, savoureuse, j'ai proposé un quizz musical où il fallait reconnaître une chanson et son interprète. Bravo encore à tous pour avoir joué le jeu.

FIN

Remerciements à : Tina, pour la comptabilité, Jean-François et Jean-Luc pour m'avoir aidé à ramener des dénivelés de 3000 à 2000 m, à Jacques pour les cartes sur Openrunner, à notre vélociste jurassien, pour les portefeuilles tissus offerts à tous les participants et pour ses bons conseils...